

Un cactus et le nez de Cyrano

ARTS VIVANTS Des Neuchâtelois ont trouvé leur place dans la programmation du Far, qui débute aujourd'hui à Nyon. «Lost» et «Macadam Cyrano» pratiquent chacun à leur manière l'art du décalage, cher au festival

Par
Dominique Bosshard

Pour les uns, il s'agit d'une première, pour les autres de retrouvailles. La compagnie Les Batteurs de pavés et la compagnie Sous-Sol s'en iront prendre l'air du côté de Nyon, où se déroule dès aujourd'hui la 22e édition du Festival des arts vivants (Far).

Art du décalage

«J'apprécie ce festival, qui prend le risque de programmer des spectacles non convenus», commente le compositeur chaud-fonnier Olivier Gabus, qui a pris la température du Far il y a trois ans avec le premier spectacle de la Cie Sous-Sol, «Tangente». Dernier cru concocté par Olivier Gabus, Suzi Wirth et André Hahne, «Lost» pratique à nouveau cet art du décalage qui réjouit tant les organisateurs de la manifestation nyonnaise.

«Concert théâtral» mêlant chansons et textes, «Lost» égrène des histoires teintées de solitude ou d'insolite, qui parlent de la migration des oiseaux, d'amours déçues, de

cactus... «Achète-toi un chien avant que tu ne sois complètement inhumain», conseille le trio. «On évolue sur le fil du rasoir, dit Olivier Gabus, on fait rire tout en créant un certain malaise. Notre spectacle est spécial, mais il reste accessible et populaire. Le but, c'est de toucher le public, mais sans trahir notre imaginaire. Le versant musical du spectacle, qui lorgne parfois vers le blues et vers l'Est, permet de rencontrer ceux que l'aspect «littéraire» laisserait de glace».

En jouant à Nyon, la compagnie aura l'occasion de mesurer un peu plus l'impact de son mélange détonant, présenté en début d'année à La Chaux-de-Fonds, autrement dit «à la maison, où c'est souvent acquis d'avance».

Cyrano sur le bitume

Les Nyonnais découvriront-ils des aspects oubliés ou ignorés de leur cité? Pauvre en accessoires – une échelle, quelques rapières –, «Macadam Cyrano» convie en effet son public à une déambulation dans la rue, qui tire pleinement parti du décor alentour. Adaptation inventive et néanmoins fidèle de la pièce de Rostand,

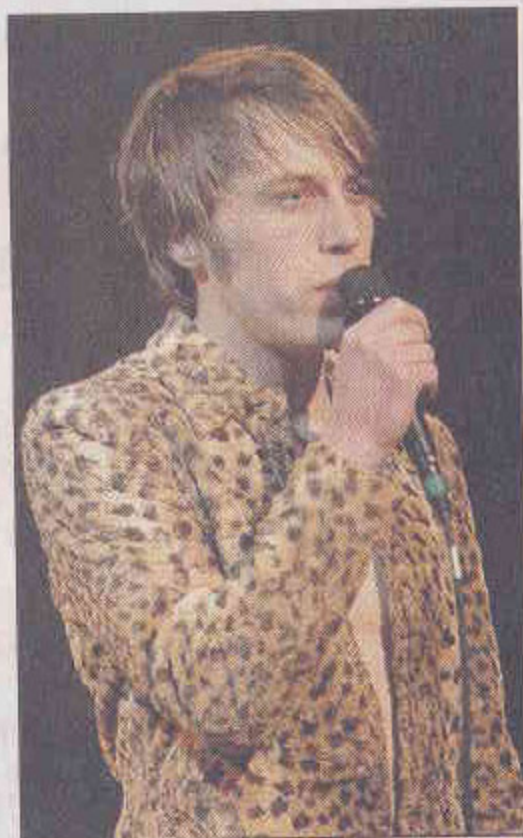
le Cyrano de Bergerac des Batteurs de pavés a déjà pointé son nez cet été au festival de la Cité, à Lausanne. Avec le Far, l'affaire vire carrément à l'offensive en terre vaudoise. «C'est, en tout cas, une jolie reconnaissance pour la compagnie qui fête ses huit ans d'existence, jubile le facétieux Manu Moser, qui a mis en rue «Macadam». Il y a incontestablement une place à prendre dans le théâtre de rue, et on est en train

de la prendre, car on a la chance de ne pas avoir trop de concurrents dans ce domaine», admet le Chaux-de-Fonnier qui, l'an prochain, emmènera Les Batteurs sur les pavés de l'Hexagone.

De son propre aveu, Manu Moser imaginait que le Far n'était voué qu'à la performance hypercontemporaine et pointue. Il le découvre ouvert à d'autres décalages, à d'autres

paris, comme celui consistant à jouer un classique dans la rue, à rallier le badaud au panache, et à l'alexandrin, du plus émouvant des cadets de Gascogne. /DBO

Nyon, du 9 au 19 août.
«Lost», 16 et 17 août à 21h, à L'After; «Macadam Cyrano», 17, 18 et 19 août à 19h, rendez-vous au parking de l'Ecole du Centre Ville



Olivier Gabus (à gauche) et Les Batteurs de pavé s'en vont à la conquête du Far.

PHOTOS LEUENBERGER/GALLEY

Mercredi 9 août 2006
L'Express
L'Impartial